

Communiqué de presse

Opfikon, le 8 mai 2026

«ai-dentities»

## **Une nouvelle étude de l'UZH révèle qu'en matière d'IA, la majorité des personnes interrogées ne sont ni enthousiastes ni inquiètes, mais plutôt les deux à la fois**

- **Une nouvelle étude «ai-dentities» menée par l'Université de Zurich, réalisée de manière scientifiquement indépendante et avec le soutien de Sunrise, examine la manière dont les habitant-e-s de Suisse alémanique et de Suisse romande perçoivent et utilisent l'intelligence artificielle générative.**
- **Les résultats révèlent, dans l'ensemble, une attitude ambivalente chez les personnes interrogées: l'inquiétude l'emporte légèrement sur l'enthousiasme, et il est intéressant de noter que nombreuses sont celles qui déclarent ressentir les deux sentiments à la fois. L'acceptation et l'utilisation de l'IA varient selon l'âge et le genre: les jeunes utilisent nettement plus souvent l'IA, et les femmes ont un peu plus souvent recours à l'IA générative – et avec un peu moins d'appréhension – que les hommes.**
- **Cette ambivalence transparait particulièrement dans les métaphores utilisées pour décrire l'IA, de «pain d'épices: délicieux, mais collant» à «Formule 1: une voiture est capable de faire énormément de choses, mais il faut quelqu'un derrière le volant» ou «Les LEGO: parce que ça donne envie de jouer».**
- **Connectivité, puissance de calcul, infrastructure résiliente: telles sont les conditions technologiques indispensables au développement de l'IA. Sunrise estime toutefois qu'il est de son devoir d'encourager le débat de société autour de l'IA et soutient la recherche dans ce domaine.**

En tant que leader suisse des télécommunications, Sunrise met tout en œuvre pour que les nouvelles technologies numériques puissent être utilisées au quotidien. Dans le même temps, l'entreprise estime qu'il est de son devoir de contribuer à un débat public éclairé sur les pratiques d'utilisation de l'IA et les réactions qu'elles suscitent. «L'intelligence artificielle n'apportera une réelle valeur ajoutée que si les gens lui font confiance et la comprennent», déclare André Krause, CEO de Sunrise. «Cela nécessite un débat de société et des analyses indépendantes sur la manière dont les individus, les groupes et la société dans son ensemble perçoivent cette technologie». C'est également l'idée fondamentale qui sous-tend le soutien apporté par Sunrise à «ai-dentities»: pour que le progrès en matière d'IA soit durable, il ne suffit pas que celle-ci soit simplement acceptée. Il faut une réflexion, une orientation, ainsi que des normes et des lignes directrices communes qui évoluent au rythme de la technologie.

En Suisse, l'intelligence artificielle générative fait déjà partie du quotidien de nombreuses personnes. Mais cet enthousiasme est tempéré par certaines inquiétudes. C'est ce que révèle une nouvelle étude «ai-dentities» menée par l'Université de Zurich, grâce à un don de Sunrise. Cette étude offre l'un des aperçus les plus complets à ce jour de la manière dont les habitant-e-s de la Suisse alémanique et de la Suisse romande perçoivent et utilisent l'IA générative. Au troisième trimestre 2026, une analyse approfondie, accompagnée de données supplémentaires et d'une interprétation plus détaillée, sera présentée.

Selon Sandra Cortesi, première autrice de l'étude, chercheuse à l'Université de Zurich et professeure adjointe en participation et diversité dans les sociétés numériques à l'Université technique de Munich, ces résultats remettent en question les idées reçues concernant les attitudes à l'égard de l'IA. «Dans le débat public, on part souvent du principe qu'il existe un clivage entre les adeptes de l'IA et les personnes plus sceptiques». Nos données montrent autre chose: «La plupart des gens éprouvent à la fois de l'inquiétude et de l'enthousiasme», explique Cortesi. «Cette ambivalence n'est pas synonyme de confusion; elle traduit une réflexion approfondie sur une technologie qui comporte en effet à la fois des opportunités et des risques. Les jeunes intègrent de plus en plus souvent l'IA générative dans leur quotidien. La question de savoir s'ils/elles disposent des compétences nécessaires reste ouverte et l'intervention de la société et des institutions devient d'autant plus nécessaire: par l'éducation, des lignes directrices claires et l'implication active des jeunes dans la conception des technologies qui façonnent leur présent et leur avenir».

L'un des éléments marquants de cette étude est l'analyse qualitative des métaphores utilisées par les gens pour décrire l'IA, allant de «pain d'épices: délicieux, mais collant» à «Formule 1: une voiture est capable de faire énormément de choses, mais il faut quelqu'un derrière le volant» ou «Les LEGO: parce que ça donne envie de jouer». Ces métaphores montrent à quel point les préoccupations sociales et politiques influencent la perception qu'a le grand public de l'IA, souvent bien au-delà de ce que révèlent les enquêtes d'opinion standardisées.

L'étude «ai-dentities» examine la façon dont les personnes vivant en Suisse sont confrontées à l'IA générative au quotidien, comment elles la comprennent et l'utilisent. Elle repose sur une enquête pondérée à l'échelle nationale, menée auprès de 1000 personnes âgées de 15 à 79 ans. Les résultats qui viennent d'être publiés s'inscrivent dans le cadre du projet de recherche à long terme «ai-dentities».

Une analyse approfondie, accompagnée de données supplémentaires et d'une interprétation plus détaillée, sera présentée au troisième trimestre 2026. Pour plus d'informations sur cette étude et les prochaines publications, rendez-vous sur [www.aidentities.ch](http://www.aidentities.ch).

[Report: Loved. Feared. And Here to Stay: How People in German- and French-Speaking Switzerland Think, Use, and Talk About Generative AI \(PDF\)](#)

**Sunrise**  
Media Relations  
0800 333 000  
[media@sunrise.net](mailto:media@sunrise.net)